

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 31 juillet 2010 -

N° 189

UN RISQUE DE KRACH DES MARCHÉS

Nous voici arrivés à ce mois de juillet 2010, qui présente le risque à notre avis élevé d'un krach des marchés qui pourrait se développer jusqu'en septembre ou même octobre. Une grande vague de baisse des indices boursiers est donc plausible et son potentiel est a priori très élevé, de l'ordre de -30 à -60% par rapport aux sommets annuels effectués.

Il est fort possible que les marchés ne soient pas immédiatement affectés. La première quinzaine du mois pourrait à cet égard se traduire par une certaine stabilité ou même une hausse modérée. Pour autant, nos indicateurs négatifs vont monter très rapidement en puissance, ce qui rend d'ailleurs assez aléatoire la fermeté des indices sur la première moitié du mois. Quoiqu'il en soit, la seconde quinzaine apparaît tout à fait détestable et, entre les 16 et 26 juillet, nous nous attendons au début ou à l'accélération d'une puissante vague de baisse sur les actions.

L'origine de la grande purge envisagée devrait probablement tenir à la crise des déficits et à son extension, notamment en Europe et dans la zone euro. C'est en tout cas le sujet qui nous paraît le plus en adéquation avec nos différents paramètres négatifs. Si c'est bien le cas, on peut redouter que tout le Vieux Continent, peut-être même l'ensemble des pays occidentaux et par conséquent les Etats-Unis également, soient affectés par une défiance croissante sur leur solvabilité. Les pays les plus fragiles seraient bien entendu les premiers concernés dans cette hypothèse, mais on peut envisager que la dynamique d'une telle crise affecte également des pays de premier plan, comme la Grande-Bretagne, la France et même l'Allemagne. Dans un tel cas de figure, les taux d'intérêt à court terme pourraient progresser brutalement, l'envolée des taux grecs indiquant clairement ce que l'on peut redouter ailleurs. Les taux à moyen ou long terme (de 3 à 10 ans ou plus) ne seraient pas épargnés, conduisant à un possible krach obligataire plus ou moins généralisé.

Un de nos autres paramètres négatifs est pour sa part directement lié au secteur financier et, de façon plus générale, son impact est de nature récessionniste. Par conséquent, il se peut tout à fait que le marché interbancaire voit son illiquidité s'accroître fortement, notamment en Europe. Cela pourrait entraîner de nouvelles difficultés pour les banques et les assurances, dont certains établissements ou fonds pourraient même faire faillite. Il s'agirait sur ce plan de la seconde et dernière partie de la crise bancaire qui a éclaté à l'automne 2008 mais ne nous paraît pas terminée.

Nous ne reviendrons pas ici sur d'autres causes plus exogènes qui ont été mentionnées dans nos différents suppléments (risques de guerres ou de conflits militaires, d'attentats majeurs, d'incidents de nature nucléaire, de séismes ou de graves désordres sociaux ou politiques). Ces divers éléments négatifs au plan international auraient cependant une implication économique possible et les semaines ou mois à venir risquent fort, à notre avis, d'en voir plusieurs se concrétiser. Dans ce cas, leur impact serait probablement d'accroître le malaise sur les marchés d'actions et potentiellement d'en accentuer la chute.

Cet été 2010 nous paraît donc très dangereux pour les marchés, sauf pour l'or qui aurait alors de bonnes chances de continuer à servir de valeur refuge; et peut-être aussi pour le pétrole, si le Proche-Orient est concerné par des tensions ou conflits armés. Notons enfin que l'on peut craindre que les indices boursiers, notamment européens, annulent complètement leur récente belle vague de hausse et par conséquent reviennent sur leurs planchers du printemps 2009. Il nous semble en tout cas que nos paramètres négatifs sont suffisants "sur le papier" pour permettre une rechute aussi importante des marchés d'actions.

Le 20 juin 2010

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (mi-juillet) : hausse modérée ou stagnation.
MOYEN TERME (mi-septembre, voire mi-octobre) : puissante vague de baisse probable.

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Jeudi 1er au vendredi 9 juillet : peu d'indicateurs marquants...

Sur cette période, nous n'avons pas d'indicateurs saillants. En dépit de signaux lourds très négatifs, il n'est pas du tout impossible que les marchés soient en phase de rebond, surtout s'ils ont été affectés sur la fin juin. Signalons sur ce plan un élément faiblement positif qui pourrait plaider en ce sens entre le lundi 5 et le mercredi 7 juillet.

Lundi 12 au vendredi 16 juillet : dernière respiration ?

Nos indicateurs de fond sont de plus en plus lourds, mais il est possible que cette semaine soit encore dans une sorte de phase de respiration ou de "calme précédant la tempête". Si c'est le cas, mentionnons de petits éléments favorables entre le lundi 12 et le mercredi 14 juillet, voire même jusqu'au vendredi 16. On peut douter d'un mouvement de hausse notable, mais il peut s'agir d'une semaine où un optimisme modéré l'emporte.

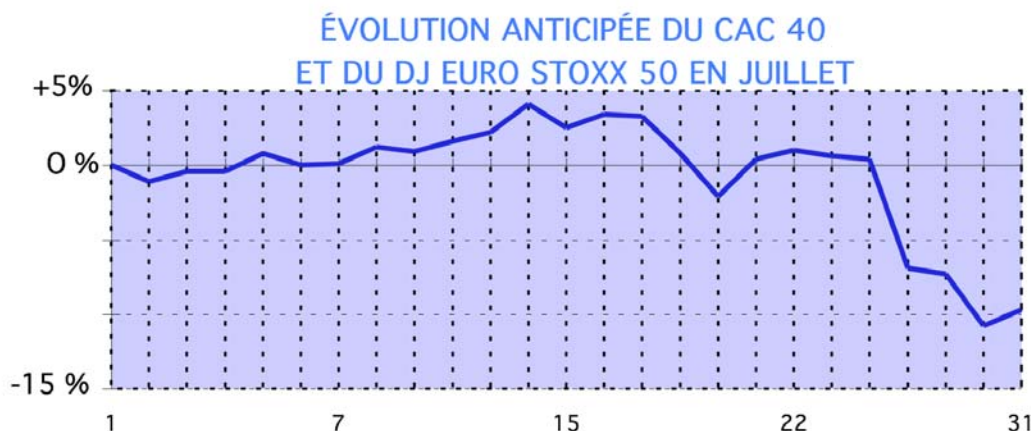
Lundi 19 au vendredi 23 juillet : installation de facteurs négatifs

Nos indicateurs négatifs lourds et agressifs commencent leur pleine installation sur cette semaine. Le début de la semaine risque ainsi d'être baissier, en raison de deux éléments déstabilisants les lundi 19 et mardi 20 juillet. Le milieu de la semaine pourrait être plus calme et même une petite impulsion haussière se produire entre le jeudi 22 et le vendredi 23 juillet. Mais ce même vendredi 23 juillet, un autre paramètre négatif important s'installe. S'il n'est pas à appréhender à quelques jours près, il s'agit néanmoins d'un facteur a priori important de fragilisation des marchés.

Lundi 26 au vendredi 30 juillet : très lourds dangers !

Cette semaine est détestable au plan de nos indicateurs. Un premier facteur négatif et très agressif s'est installé le samedi 24 juillet, un second encore plus violent théoriquement se met en place le lundi 26 juillet et un troisième non moins brutal apparaît le vendredi 30 juillet. Tous ces indicateurs sont "lourds" et, par conséquent, ne peuvent être maniés au jour près. Cependant, une Pleine Lune a lieu le lundi 26 juillet et elle risque fort de servir de détonateur sur le court terme : elle donne en tout cas à envisager une semaine baissière, peut-être même fortement baissière.

Notre graphique ci-dessous se base sur un schéma très nuancé, tablant sur une éventuelle hausse modérée des marchés sur la première quinzaine de juillet. Il est possible que ce ne soit pas le cas, étant donné l'importance de nos paramètres négatifs, parfaitement en place sur la fin juillet mais pouvant déjà influencer sur la première quinzaine du mois.



L'échelle de ce graphique est purement indicative.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Nous n'évacuons pas totalement la possibilité de voir les marchés réussir à "tenir" sur une partie de ce mois de juillet, notamment sur la première quinzaine. Cependant, cette hypothèse est très aléatoire alors que, depuis la fin du mois de juin, de nombreux paramètres baissiers sont revenus s'installer. On notera d'ailleurs que nous avons ramené à zéro notre baromètre de confiance sur la totalité de ce mois de juillet... Au plan d'une gestion de moyen/long terme traditionnelle, il nous semble raisonnable de considérer que la prudence invite à ne pas être exposé sur les marchés d'actions, ou du moins le moins exposé qu'il est possible sur ce mois de juillet.

Même si les marchés sont secoués fortement sur ce mois de juillet, nos indicateurs ne plaident pas du tout en faveur de quelconques investissements ou réinvestissements sur les actions. Au plus tôt nous semble-t-il, on pourra éventuellement se poser la question sur la seconde quinzaine du mois d'août. Et encore... Sans doute sera-ce toujours trop tôt.

On peut en revanche penser que des positions sur l'or devraient continuer à bien se comporter sur ce mois de juillet. Sur le pétrole, cela nous paraît plus aléatoire mais, pour des raisons de tensions internationales, il n'est pas impossible de voir le baril de brut connaître une subite flambée d'ici les environs de la mi-août.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Notre défiance est totale vis à vis des marchés sur ce mois de juillet, la seule nuance à apporter étant qu'ils peuvent dans le meilleur des cas réussir à se maintenir sur la première quinzaine du mois. Dans ces conditions et outre ce qui précède au paragraphe précédent en matière de gestion traditionnelle, c'est la gestion d'une politique de couverture qui peut se poser à notre avis.

Gérer une couverture doit se faire en tenant parallèlement compte de l'analyse technique classique. Sur la première quinzaine du mois, il est bien possible que les marchés ne fassent pas grand chose ou qu'ils essayent peut-être de se remettre d'un choc reçu sur la fin juin. Dans ce cas, on sera particulièrement attentifs à nos premiers signaux négatifs notables qui vont apparaître (ou plutôt se renforcer) à partir du vendredi 16/lundi 19 juillet.

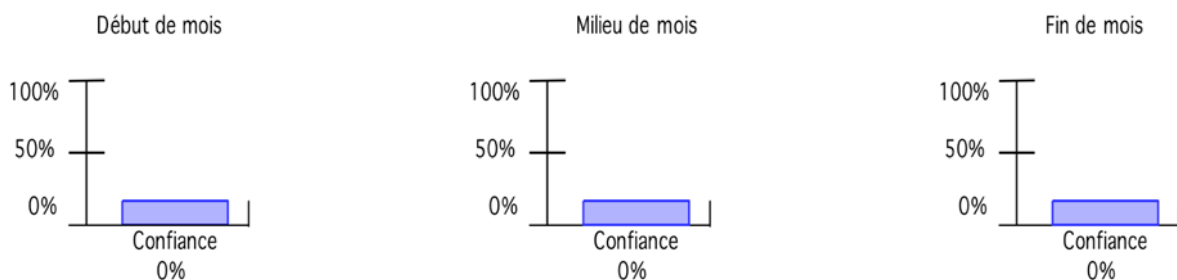
Pour les amateurs de spéculation :

Compte tenu de nos indicateurs, c'est surtout des stratégies à la baisse que l'on peut examiner. En tendance de fond d'abord, et surtout dans une optique de plus court terme à partir des 16/19 juillet et jusqu'en fin de mois. On pourrait même viser probablement jusque vers les 6/15 août au minimum, voire éventuellement jusque vers la mi-septembre... et peut-être même jusqu'à la mi-octobre.

Notons à la hausse, mais a priori à contre tendance, la possibilité de jouer la hausse entre le lundi 12 et le mercredi 14 juillet, peut-être même jusqu'au vendredi 16 juillet en séance.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN JUILLET



Ce baromètre, compris entre 0% et 100%, vise uniquement à montrer notre degré de confiance à l'égard du marché.

LES VALEURS DU CAC 40

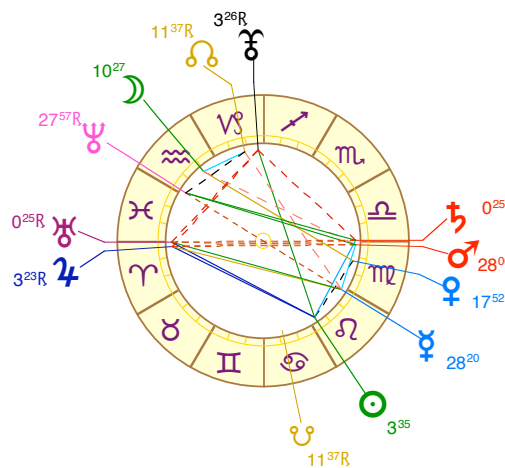
VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS
ACCOR	- - +	CREDIT AGRICOLE	- - =	LAGARDERE	= - =	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	= - -
AIR LIQUIDE	- - =	DEXIA	- - -	LVMH	- - =	STM	- - =
ALCATEL-LUCENT	- - =	EADS	- - =	MICHELIN	- - -	SUEZ ENVIRONNEM	= - =
ALSTOM	- - +	EDF	- - -	PERNOD RICARD	= - =	TECHNIP	= - +
ARCELORMITTAL	- = =	ESSILOR INT.	- - +	PEUGEOT	- - +	TOTAL	- - +
AXA	- - +	FRANCE TELECOM	= - +	PPR	- - -	UNIBAIL-RODAMCO	- - =
BNP PARIBAS	= - =	GDF SUEZ	- = -	RENAULT	= - =	VALLOUREC	- - =
BOUYGUES	- - =	GROUPE DANONE	- - -	SAINT-GOBAIN	- - +	VEOLIA ENV.	- - =
CAP GEMINI	- - =	L'OREAL	- - +	SANOFI-AVENTIS	- - -	VINCI	- - +
CARREFOUR	- - +	LAFARGE	- = +	SCHNEIDER ELECTR	- - =	VIVENDI	= - +

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative, car elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

ASTRES ET MARCHÉS : AU CŒUR DES TENSIONS !

Nous présentons le graphique de la troisième et dernière opposition de Saturne à Uranus, qui aura lieu le 26 juillet et coïncidera d'ailleurs avec une Pleine Lune. Inutile de présenter les oppositions Saturne-Uranus, la première ayant provoqué la crise bancaire de l'automne 2008 et la récession qui a suivi... Par ailleurs, on voit bien les importantes tensions de cet été en parcourant le triangle formé de traits rouges discontinus qui oppose d'un côté Mars et Saturne à Jupiter et Uranus de l'autre, ces quatre planètes étant également toutes en conflit avec Pluton. C'est ce Pluton agressé si fortement qui nous fait redouter une généralisation de la crise des déficits, alors que le début du carré Saturne-Pluton de la fin 2009 avait coïncidé avec la faillite de l'Emirat de Dubaï et les premières difficultés grecques. Enfin, soulignons qu'un aussi détestable Pluton cet été fait redouter l'éclatement de guerres ou conflits armés divers, notamment au Proche-Orient, l'implication possible du nucléaire ou des pollutions importantes, des attentats terroristes de premier plan et enfin des séismes. Autant d'éléments qui "risquent" de créer un climat catastrophique cet été.

Troisième et dernière opposition Saturne-Uranus du 26 juillet 2010



AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>